

## 265. LE COTE DE JESUS PERCE (Jn. 19:31-37)

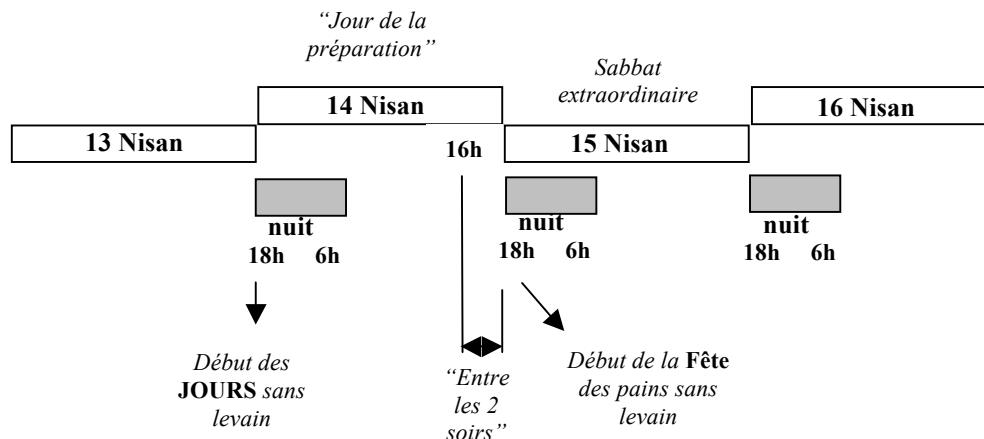
MATTHIEU, MARC,  
LUC

JEAN  
19

31. Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, - car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, - les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât.  
32. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui.  
33. S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ;  
34. mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.  
35. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi.  
36. Ces choses sont arrivées, afin que l'Ecriture fût accomplie : *Aucun de ses os ne sera brisé.*  
37. Et ailleurs l'Ecriture dit encore : *Ils verront celui qu'ils ont percé.*

• **Jn. 19:31** “*Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, - car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, - les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât.*” :

a) Selon la Loi, le rituel de **Pâque** débutait avec la mise à mort des agneaux dans le temple, “entre les deux soirs” (c'est-à-dire. au déclin du jour) du **14<sup>e</sup> jour** du premier mois (le mois de **Nisan**, en mars-avril), comme l'illustre le schéma suivant :



- la **journée juive** débutait vers nos six heures au soir, et s'achevait le lendemain à la même heure,
- le **premier jour** (débutant en soirée) de chacune des 3 grandes Fêtes (la **Pâque**, la **Pentecôte** et la Fête des **Tabernacles**) était “une sainte convocation”, un **sabbat** plus important qu'un sabbat ordinaire hebdomadaire (Lév. 23:7,24,35 ; Ex. 12:7).

Outre les **trois** grandes Fêtes, étaient aussi des “saintes convocations” : le **21 Nisan** (7<sup>e</sup> jour de la Fête des pains azymes), le **1<sup>er</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois** (Fête des Trompettes, ou Fête des Sonneries), le **22<sup>e</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois** (Fête de la clôture, le 8<sup>e</sup> jour de la Fête des Tabernacles). Le Jour des Expiations ou Yom Kippour (10<sup>e</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois), bien que chômé, n'était pas expressément “une des 3 saintes convocations”.

**Ex. 12:16** “Le **premier jour** (de la Fête des pains azymes, le 15 Nisan), vous aurez une sainte convocation ; et le **septième jour**, vous aurez une sainte convocation. On ne fera **aucun travail ces jours-là** ; vous pourrez seulement préparer la nourriture de chaque personne.”

Un tel sabbat ne tombait pas toujours un jour de **sabbat hebdomadaire** ! Selon la chronologie adoptée dans ces études, le 16 Nisan, la veille de la résurrection de Jésus, était un sabbat hebdomadaire) (voir l'annexe de l'étude n° 254).

Le **15<sup>e</sup> jour** du mois de Nisan commençait quelques heures après le sacrifice du 14<sup>e</sup> jour, au déclin du jour : c’est alors qu’avait lieu le **repas pascal mangé avec des pains sans levain** : c’était le **début** de la **Fête des pains sans levain** (mais la période dite “*des jours sans levain*”, débutait un jour plus tôt, dès le 14 Nisan).

Ce premier jour (le 15 Nisan) de cette Fête était une “*sainte convocation*”, et **aucune œuvre servile** ne devait être faite ce jour-là. C’est ce **sabbat hors norme du 15 Nisan**, sur le point de débiter, qui est mentionné ici en **Jn. 19:31** :

“*Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat [du 15 Nisan imminent], car c’était la préparation [le 14 Nisan], et ce jour de sabbat [le 15 Nisan] était un grand jour*”, un “*yom tov*” (= jour bénéfique, jour faste).

C'est le **15 Nisan** qu'une délégation du sanhédrin sollicitera auprès de Pilate que des soldats romains soient postés près du tombeau de Jésus :

**Mt. 27:62** “*Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate,*”

**Ex. 12:22** “*... Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin* (du 15 Nisan).”

**b)** Chez Jean, les “*Juifs*” désignent les guides religieux d'Israël, dont les plus influents étaient les pharisiens.

Il est affligeant de constater combien **l'homme religieux naturel** peut respecter scrupuleusement les moindres rituels visibles, et peut même en créer de son propre chef, mais est lent à discerner les graves souillures cachées de son âme.

Les mêmes religieux qui n'avaient pas voulu se souiller en pénétrant dans le prétoire de Pilate afin de pouvoir manger le repas pascal en état de pureté, ont lié, condamné et fait tuer le même jour l'Agneau pourvu par Dieu; et se sont moqués de son agonie.

Ils croient éviter une **souillure du pays** (et peut-être celle de leur conscience) en faisant effacer de Golgotha la trace de leur crime.

Pour ne pas se souiller ils font faire le travail (le brisement des jambes) par les Romains.

Ils s'appuient même sur la Loi pour justifier leur démarche, ... sans voir qu'elle ne s'applique qu'à des hommes **ayant mérité la mort** :

**Deut.21:22-23** “(22) *Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, (23) son cadavre ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage.*”

**Jos. 8:29** “*Il fit pendre à un bois le roi d'Aï, et l'y laissa jusqu'au soir. Au coucher du soleil, Josué ordonna qu'on descendît son cadavre du bois ; on le jeta à l'entrée de la porte de la ville, et l'on éleva sur lui un grand monceau de pierres, qui subsiste encore aujourd'hui.*”

**Jos. 10:26-27** “(26) *Après cela, Josué les frappa (5 rois Amoréens) et les fit mourir ; il les pendit à cinq arbres, et ils restèrent pendus aux arbres jusqu'au soir. (27) Vers le coucher du soleil, Josué ordonna qu'on les descendît des arbres, on les jeta dans la caverne où ils s'étaient cachés, et l'on mit à l'entrée de la caverne de grosses pierres, qui y sont demeurées jusqu'à ce jour.*”

**c)** La préoccupation de ces religieux est vaine : en effet, **le corps de Judas**, le complice des meurtriers du Messie, sera pendu au bois pendant le déroulement de la Fête des pains sans levain. Son corps ne sera découvert que tardivement, décomposé et sur le sol (voir l'étude n° 263).

Selon la Loi invoquée par les sacrificateurs (Deut. 21:22-23 précité), **le pays de l'héritage en est souillé**.

**d)** Les prêtres évitent de mentionner le nom de Jésus, et font un amalgame, anonyme à dessein, des trois “*suppliciés*”.

“*Rompre les jambes*” n'avait pas pour but d'empêcher les condamnés de prendre appui sur les pieds et de les faire mourir par asphyxie (l'asphyxie n'était pas la cause de la mort d'un crucifié). Mais la rupture des jambes provoquait un traumatisme d'une telle violence qu'il provoquait la mort d'individus déjà très affaiblies.

• **Jn. 19:32** “*Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui.*” :

Le brigand repentant a subi **le même traitement**, d'une extrême violence, que le brigand endurci. Dans les deux cas, la crucifixion des deux hommes a sans doute été abrégée de plusieurs heures.

A **vue humaine**, leurs destins ont été identiques.

Contrairement à Lc. 23:39-40, **Jean** n'a pas rapporté l'épisode de la repentance de l'un des brigands, et il n'est pas possible, et il est donc inutile, de savoir lequel des deux brigands est le “premier”, et lequel est “l'autre”.

“**Les soldats**” (avec l'article) qui “**viennent**”, ne sont pas nécessairement autres que ceux qui ont procédé à la mise en croix. Ils devaient être assis à l'écart, et se sont relevés quand un messenger est venu du prétoire. Le texte suggère que ces hommes étaient réticents à l'idée de frapper Jésus de cette façon.

• **Jn. 19:33 “S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; ...” :**

Au v. 36 ci-après, Jean souligne que ce détail est un accomplissement des prescriptions de la Loi relatives à l'agneau pascal (Ex. 12:46, Nb. 9:12).

C'est donc une **erreur** de voir dans la Sainte Cène un rappel d'un **brisement**, qui n'a jamais eu lieu, **du corps mort** de Jésus : c'est témoigner contre les Ecritures, c'est manger ce qui n'est pas mort selon les Ecritures !

En fait, le **corps** de Jésus n'a jamais été **brisé** (mais son âme l'a été, et par ses meurtrissures le **sang** a coulé), et le geste de **rompre le pain** est un geste de **partage d'un Vase saint de résurrection**.

**1 Cor. 11:23-24** “(23) Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, (24) et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.”

• **Jn. 19:34a “... mais un des soldats lui perça le côté avec une lance ...” :**

C'est une **preuve** supplémentaire que Jésus était **réellement mort** quand il a été mis au tombeau, ... et donc la preuve que tout était accompli !

Le soldat qui a donné le coup de lance savait où il fallait frapper pour tuer. Le geste était plus rapide et moins fatigant que de briser deux jambes, et néanmoins le soldat évitait ainsi le risque de ne pas avoir exécuté sa mission.

- Les bouchers et les meurtriers savaient depuis longtemps où était le cœur, et qu'il était un organe vital (même s'ils ignoraient les détails du mécanisme complexe de la circulation sanguine) !

- Le texte ne dit pas si le coup a été donné à droite ou à gauche.

- Le soldat n'imaginait pas que **son geste** avait été **voulu par Dieu** pour permettre la manifestation du signe décrit dans ce même verset.

• **Jn. 19:34b “... et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.” :**

a) Le coup de lance a été donné par en-dessous, dans la partie inférieure du thorax, en bas des côtes, au travers du diaphragme.

Jean, qui était présent, a été frappé par la **soudaineté** (“**aussitôt**”) et le **volume** de l'afflux de sang.

Or le cœur d'un mort ne battant plus, le sang ne pouvait pas jaillir. Le texte dit seulement que le liquide est “**sorti**”.

De nombreux médecins pensent que ce “**sang**” était le contenu du cœur percé, et que “**l'eau**” était du liquide pleural surabondant accumulé durant l'agonie.

- La **plèvre** est une fine membrane double enveloppant les poumons. Un **liquide pleural** entre les deux feuillets sert normalement de lubrifiant quand le thorax est en action. Il a été suggéré que le **volume** de ce liquide avait considérablement augmenté pendant la crucifixion.

- Le coup de lance aurait provoqué l'épanchement de ce liquide, et celui du sang contenu dans le cœur et pas encore coagulé, vers l'extérieur.

- A cause de la position du corps, le liquide accumulé se serait déversé **d'un seul coup**, sans suinter, et en assez grande quantité pour être observé à distance par Jean, et pour l'impressionner. Ce liquide est tombé à **terre**, comme celui d'Abel.

Si cette explication est correcte, il n'y a pas lieu de supposer que cet écoulement était surnaturel. Mais Jean a jugé utile de mentionner ce fait. L'auteur inspiré de l'Apocalypse parsème son Evangile de tels détails, et si l'Esprit l'a poussé à mettre ce fait par écrit, c'est qu'il est **porteur de sens**.

b) L'Evangile de l'apôtre Jean est profondément marqué (et même structuré) par la **double révélation** reçue auprès de Jean-Baptiste, et qui avait poussé Jean à aller vers Jésus : Jésus est à la fois :

- l'**Agneau expiatoire** qui ôte le péché du monde (Jn. 1:29,36),

- celui qui **baptise** (ou immerge) **dans le Saint-Esprit** (Jn. 1:33).

Le “**sang**” qui s'écoule proclame le **sacrifice** de la **vie** de Jésus.

**Lév. 17:11** “Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.”

**1 Cor. 15:3** “Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que **Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures.**”

**1 Cor. 5:7** “... vous êtes sans levain, car **Christ, notre Pâque, a été immolé.**”

L’**“eau”** est une image habituelle dans cet Evangile de l’**Esprit** de Dieu.

**Jn. 4:10** “Jésus lui répondit (à la Samaritaine) : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné **de l'Eau vive.**”

**Jn. 7:38-39** (au dernier jour de la Fête des Tabernacles) “(38) **Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.** (39) Il dit cela de l’**Esprit** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l’**Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.**”

L'écoulement du **sang** est mentionné ici avant celui de l’**eau**, car le don de la vie de Jésus à Golgotha **précède** l'envoi du Saint Esprit dans la Chambre haute. Réunis, le sang et l’eau témoignent.

c) Jean a été si marqué par ce **signe**, qu'il a estimé nécessaire de le rapporter dans l'une de ses épîtres, mais en changeant d'optique :

**1 Jn. 5:6-8** “(6) C'est lui, Jésus Christ, qui est venu avec de l’**Eau et du Sang** ; non avec l’**Eau seulement, mais avec l'Eau et avec le Sang** ; et c'est l’**Esprit** qui rend témoignage, parce que l’**Esprit est la vérité.** (7) Car il y en a trois qui rendent témoignage: (8) **l'Esprit, l'Eau et le Sang, et les trois sont d'accord.**”

- Alors que dans son Evangile, Jean voit Golgotha (le **“sang”**) précéder la Chambre haute (l’**“eau”**), dans l'épître Jean voit **Bethléhem** (l’**“Esprit”** et la **“Parole”**) précéder Golgotha (le **“Sang”**) : l’**Esprit** rédempteur s'est incarné, le **Verbe (l'Eau)** a parlé pendant plus de trois ans, puis la **Vie** qui était dans le **Sang** de Jésus a été répandue pour l'expiation, puis distribuée. Le Verbe et l’Esprit sont toujours indissociables.

- Ce qui importe dans le Sang de Jésus, ce ne sont pas ses **composants chimiques**, ni sa **couleur**, mais le **Souffle de Vie, l'Esprit** qu'il véhicule (cf. Lévi. 17:11 précité).

Ce Souffle vient de Dieu et retourne à Dieu avec ceux qui y sont plongés en croyant. C'est cette dynamique venue de Dieu qui fonde l’**union** du Père, du Fils et du Corps.

- Dans son Evangile, comme dans son épître, c'est l’**unité par un même Esprit** (un **même Sang** et une **même Eau**), entre le Père, le Fils et l’Eglise des élus qui est ainsi exaltée, comme dans la prière dite sacerdotale (cf. l'étude n° 251).

d) Jésus est le **Rocher** venu vers un peuple rebelle, et **frappé** dans le désert pour **abreuver de vie** ceux qui étaient mourants.

**Nb. 20:11** “Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit **de l'Eau en abondance.** L'assemblée but, et le bétail aussi.”

**1 Cor. 10:4** “Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils **buvaient à un Rocher spirituel** qui les suivait, et **ce Rocher était Christ.**”

**• Jn. 19:35 “Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi.” :**

Jean avait peut-être mis à l'abri Marie quand Jésus la lui avait confiée. Si tel était le cas, il était revenu auprès de la croix. Il était un **témoin oculaire**. La confiance des élus au cours des siècles repose sur le témoignage de quelques hommes choisis par l’Esprit ! Ils disent **“vrai”** car ils ont connu le Chemin, la Vérité, la Vie.

Si Jean, selon son habitude, ne donne pas son propre nom, il insiste avec la **passion** de celui qui **“sait”** que la Vie éternelle des lecteurs est en jeu, sur la **véracité** de son témoignage. Aux yeux de cet homme, **le message dont il était porteur était plus important que lui-même.**

**Jn. 21:24** (dans la conclusion de l'Evangile de Jean) “C'est ce **disciple** qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai.”

**Jn. 20:31** “Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la Vie en son Nom.**”

**1 Jn. 1:1-3** “(1) Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons **entendu** (le message de Jean-Baptiste), ce que nous avons **vu de nos yeux** (le ministère de Jésus), ce que nous avons **contemplé** (lors de la transfiguration) et que nos mains ont **touché** (après la résurrection), concernant la parole de Vie, - (2) car la Vie a été manifestée, et nous l'avons **vue** et nous lui **rendons témoignage**, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, - (3) ce que nous avons **vu et entendu**, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ.”

Une telle conscience de la **Vérité** devait être source de beaucoup de **joies** et aussi de beaucoup de **souffrances** pour Jean.

• **Jn. 19:36** “**Ces choses sont arrivées, afin que l’Ecriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera brisé.**” :

a) Comme les rédacteurs des autres Evangiles, Jean souligne la continuité d'inspiration qui **unit** l'AT et le NT, ce qui était **annoncé**, et ce qui a été **accompli**. Ce qui n'est pas encore accompli le sera.

Satan aurait voulu faire mettre Dieu en contradiction avec ses lois, mais il a échoué.

“**Ces choses**” accomplissant les Ecritures sont au nombre de **deux** :

- les **jambes** de Jésus n'ont **pas été brisées** : d'où cette première citation (v.36),
- le **corps** de Jésus a été **percé** et a finalement libéré du **sang** et de l'**eau** : d'où une seconde citation relative à cette agression physique (v.37).

b) La **première citation** : “**aucun de ses os ne s'est brisé**”, est extraite d'un Psaume :

**Ps. 34:20-21** (Psaume de David chassé par Abimélec) “(20) *Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé. (21) Le malheur tue le méchant, et les ennemis du juste sont châtiés.*”

Jean souligne que, même mort, Jésus **respectait la Loi** !

**Ex. 12:46** (à propos de l'Agneau pascal) “*On ne la mangera que dans la maison ; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os.*”

**Nb. 9:12** “*Ils n'en laisseront rien jusqu'au matin, et ils n'en briseront aucun os. Ils la célébreront selon toutes les ordonnances de la Pâque.*”

La **signification d'un signe** importe plus que le **signe** lui-même. Ici, la Loi de **Moïse**, la prophétie de **David** et les faits de Golgotha proclament l'**unité organique du Corps de Christ** :

**1 Cor. 12:26-27** “(26) **Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui** ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. (27) **Vous êtes le Corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.**”

**Porter atteinte à cette unité**, qui est plus une unité de Vie que de doctrines, est une grave offense dans le Royaume. Ce que Satan n'a pas pu faire aux os de Jésus, il essaie de le faire dans l'Assemblée et dans les couples mariés. L'Eglise sans tache vers et pour laquelle Jésus revient, aura été purifiée de ce poison qui attriste et blesse l'Esprit

**Gal. 5:13-15** “(13) *... mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres. (14) Car toute la Loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (15) Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.*”

**1 Cor. 3:16-17** “(16) *Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (17) Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le Temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.*”

**Eph. 4:16** “*C'est de (Christ), et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le Corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.*”

• **Jn. 19:37** “**Et ailleurs l’Ecriture dit encore : Ils verront Celui qu’ils ont percé.**” :

a) La **seconde citation** : “**ils verront celui qu’ils ont percé**”, est extraite du rouleau de **Zacharie** (rouleau déjà utilisé par Jean : cf. Zac. 11:12 à propos des 30 pièces d'argent, et Zac. 13:7 à propos des brebis dispersées) :

**Zac. 12:10** “*Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu’ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.*”

Jésus a été “**percé**” aux **mains**, aux **pieds** et au **flanc**. Le fer de la lance romaine était assez large pour permettre le **passage d'une main** dans la plaie ainsi ouverte :

**Jn. 20:27** “*Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois.*”

b) Le phénomène du **liquide rédempteur** sortant soudain de la plaie infligée à Jésus par le coup de lance est aussi la proclamation de l'accomplissement d'une **antique promesse** formulée aux hommes par une **action** divine à forte teneur symbolique, et avant même la chute :

**Gen. 2:21-23** “(21) Alors l’Éternel Dieu fit tomber un **profond sommeil sur l’homme**, qui s’endormit ; il prit **un de ses flancs**, et referma la chair à sa place. (22) L’Éternel Dieu forma une épouse (héb. : isha) avec le flanc qu’il avait pris de l’homme, et il l’amena vers l’homme. (23) Et l’homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l’appellera épouse, parce qu’elle a été prise de l’époux (héb. : ish).”

- La femme d’Adam n’a pu être formée qu’après la profonde torpeur d’Adam, et l’Eglise de Christ a de même été formée au prix de la mort de l’Eglise (mais la chair a été refermée par la résurrection).
- Eve a été formée à partir de la vie prélevée sur “le flanc” d’Adam, de même que l’Eglise est née du Sang s’écoulant de la blessure de son flanc.
- Eve est chair d’Adam et os de ses os, de même que l’Eglise est Corps et Souffle, Vase de chair et Sang de Jésus-Christ.

c) Ce n’était évidemment pas l’objectif du sanhédrin que tous “voient” Celui qui a été percé, ni par qui il l’avait été, ni pour quelle raison !

**Jn. 12:32** “Et moi, quand j’aurai été élevé de la terre, j’attirerai tous les hommes à moi.”

d) En citant **Zacharie 12:10**, Jean lui attribue une portée prophétique qui doit être précisée en examinant la section allant de **Zac. 12:1 à Zac. 13:6** et qui forme un tout indissociable. Voir l’ANNEXE ci-après.

Il apparaît alors que “ceux qui verront” désignaient en premier lieu les élus de l’Israël selon l’Esprit aux temps apostoliques : cette prophétie de Zacharie s’est accomplie une première fois lorsque les Juifs (essentiellement ceux de la Diaspora) ont été bouleversés lors de la première prédication de Pierre le jour de la Pentecôte.

---

## ANNEXE - Zacharie 12:1-14 et 13:1-6

### 1) Introduction

a) Les chapitres 12 à 14 de Zacharie forment une série de tableaux qui annoncent la délivrance finale du peuple élu, de l’Israël selon l’Esprit. Ils s’ouvrent en Zac. 12:1 par la formule : “sentence (ou : “oracle”) de l’Éternel”.

Ce qui est annoncé, c’est la manifestation du Messie lors de sa première venue.

Par analogie il est possible d’appliquer ces prophéties à la manifestation finale de l’Eglise glorifiée lors de la seconde venue du Messie.

b) Le Messie apparaît tout au long du livre de Zacharie : avec le cavalier au milieu des myrtes (chap. 1), avec le sacrificateur Josué (chap. 3 et 6), avec Zorobabel (chap. 4), avec la Pierre aux sept yeux (chap. 3), avec les deux Oliviers (chap. 4), avec le Roi (chap. 9), avec le Berger humble (chap. 11).

### 2) Analyse du texte de Zacharie 12 et 13

a) Zacharie s’adresse (12:1) à “Israël” qui est le nom de gloire des élus.

- Zacharie annonce (12:2) que Jérusalem sera “un seuil d’ébranlement, une commotion, pour tous les peuples d’alentour” : les autres peuples seront ébranlés quand l’Evangile venu de la Nouvelle Jérusalem va les atteindre. Cet ébranlement se poursuit encore de nos jours, et cette longue période forme un long “jour”.

- Pour Israël ce “jour” a débuté au matin avec le retour de Zorobabel, et s’est achevé le soir avec la première venue du Messie et les temps apostoliques.

Pour l’Assemblée tirée des Nations, ce “Jour” a débuté avec la première venue de Jésus-Christ, et connaîtra un paroxysme à sa seconde venue au temps du soir.

**Zac. 10:3-7** “(3) Ma colère s’est enflammée contre les pasteurs, et je châtierai les boucs ; car l’Éternel des armées visite son troupeau, la maison de Juda, et il en fera comme son cheval de gloire dans la bataille ; (4) de lui sortira l’angle, de lui le clou, de lui l’arc de guerre ; de lui sortiront tous les chefs ensemble. (5) Ils seront comme des héros foulant dans la bataille la boue des rues ; ils combattront, parce que l’Éternel sera avec eux ; et ceux qui seront montés sur des chevaux seront couverts de honte. (6) Je fortifierai la maison de Juda, et je délivrerai la maison de Joseph ; je les ramènerai, car j’ai

*compassion d'eux, et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés ; car je suis l'Éternel, leur Dieu, et je les exaucerai. (7) Éphraïm sera comme un héros ; leur cœur aura la joie que donne le vin ; leurs fils le verront et seront dans l'allégresse, leur cœur se réjouira en l'Éternel.”*

b) Cette nouvelle “**Jérusalem**” sera une “**une pierre pesante**” pour tous ceux qui oseront essayer de l'écarter (12:2). Cette “**Jérusalem**” céleste déjà en formation sur terre, depuis la Pentecôte, est faite de demeures vivantes formant un Temple de l'Esprit.

- Pour les peuples sous l'emprise des ténèbres, la **Jérusalem selon l'Esprit sera toujours un obstacle sur leur chemin**, et ils chercheront à l'écarter et à la détruire. Les enjeux de ce conflit sont des âmes. Depuis Abraham, les **événements historiques localisés** en Palestine ne sont qu'une ombre de la vraie bataille et du véritable enjeu qui est **planétaire et spirituel**.

- Ce conflit oppose **deux mondes antagonistes**, celui de la **Lumière** et celui des **Ténèbres**, la **Vie** et la **Mort**. “**Toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle**” (12:3). L'**antipathie** sera **totale et générale**. Il en a été ainsi au temps de Rome et de Caïphe. Il en sera ainsi **tout au long de ce “jour-là”** : le monde sera **toujours contre l'Evangile** des apôtres. Ce qui est prophétisé ici n'a rien à voir directement avec l'Etat d'Israël existant aujourd'hui.

**Mic. 4:11-13** “(11) **Maintenant plusieurs nations se sont rassemblées contre toi** : Qu'elle soit profanée, disent-elles, et que nos yeux se rassasient dans Sion ! (12) **Mais elles ne connaissent pas les pensées de l'Éternel, elles ne comprennent pas ses desseins, elles ignorent qu'il les a rassemblées comme des gerbes dans l'aire.** (13) **Fille de Sion, lève-toi et foule ! Je te ferai une corne de fer et des ongles d'airain, et tu broieras des peuples nombreux ; tu consacreras leurs biens à l'Éternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre.”**

c) Les vrais “**chefs de Juda**” (12:5) seront les **apôtres** juifs et ceux qui les suivront. Tout le **peuple** de cette “**Jérusalem**” sera en **communio**n sur la **montagne de Sion**. Cela a commencé aux temps apostoliques.

**Es. 1:26-27** “(26) **Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera Ville de la justice, Cité fidèle.** (27) **Sion sera sauvée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront seront sauvés par la justice.”**

**Es. 28:5-6** “(5) **En ce jour, l'Éternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple,** (6) **un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes.”**

- Ces “**chefs de Juda**” seront “**comme une torche enflammée dans une gerbe, et ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour**” (12:6). Cette **propagation** du message a commencé avec le **ministère puissant des apôtres** au-delà des frontières de Palestine. **Paul**, à lui tout seul, a envahi le monde méditerranéen.

- Cela doit se reproduire à la **fin du cycle** quand l'Epouse, qui est le prolongement de l'Israël selon l'Esprit, recevra la plénitude de l'Esprit. Le **paganisme** sera alors consumé par la Vérité, et les païens seront donc délivrés.

**Mic. 5:7-9** “(7) **Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe : elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes.** (8) **Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis : Lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre.** (9) **Que ta main se lève sur tes adversaires, et que tous tes ennemis soient exterminés !”**

**Abd. 18** “**La maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme ; mais la maison d'Ésaü sera du chaume, qu'elles allumeront et consumeront ; et il ne restera rien de la maison d'Ésaü (il ne restera rien de la chair corrompue), car l'Éternel a parlé.”**

d) Cette “**Jérusalem**” selon l'Esprit ne pourra pas être écartée : “**Et Jérusalem restera encore à sa place à Jérusalem**” (12:6) car elle sera en Christ. Elle est **déjà** assise dans les lieux célestes, même si elle est encore en guerre.

- “**L'Éternel sauvera les tentes de Juda en premier lieu, afin que l'orgueil de la maison de David et l'orgueil des habitants de Jérusalem ne s'élève pas au-dessus de Juda.**” (12:7). Ici, **Juda** représente plus particulièrement un **peuple humble** en contraste avec la **capitale orgueilleuse** qui était le siège de la royauté et du sacerdoce, mais qui a toujours persécuté les prophètes. C'est cette **opposition sociale et charnelle** que l'Éternel va faire disparaître en introduisant un nouveau Roi et un nouveau sacerdoce. Dieu n'a jamais voulu d'un **peuple dominé par une classe arrogante**, mais une **famille de frères**.

**Rom. 12:16** “**Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.”**

- Lors de la première venue du Messie, ce sont effectivement des **Galiléens** (cf. Es. 9:1-2) qui ont été choisis comme proches du Christ, et non pas des **notables du sanhédrin** de Jérusalem, ni des descendants de David selon la chair. Le jour de la Pentecôte, ce sont surtout des **Juifs venus de la Diaspora**, plus que des habitants de Jérusalem, qui ont été bouleversés par le discours de Pierre.

e) Un autre trait essentiel caractérisera la naissance de ce peuple nouveau : “*Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication*” (12:10). Le message de Jean-Baptiste, celui de Jésus, puis celui des apôtres juifs ont conduit les cœurs droits à la **repentance**.

**Act. 2:36-38** “(36) *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.* (37) *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?* (38) *Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.*”

- De même, à la **fin du cycle de l'église** issue des Nations, l'Esprit d'Elie doit conduire un peuple se réclamant de Jésus-Christ à se repentir et à se sanctifier avant la manifestation en plénitude de l'Esprit.

- Cet “*esprit de supplication*” n'a rien à voir avec la terreur finale des incrédules irréductibles (Mt. 24:30). Devant Dieu, les larmes pèseront plus lourd que le nombre d'heures de jeûne et de prières institutionnelles.

C'est alors que Zacharie écrit les mots repris par l'Evangile de Jean : “*ils regarderont à Moi, qu'ils ont percé*” (12:10).

**En Jésus, c'est l'Eternel qui a été percé** par un peuple religieux mais aveugle et rebelle.

- Parmi ceux qui regarderont le Verbe transpercé, les uns se moqueront (cf. Es. 52:13-15, Ps. 22:6-8, 2 Cor. 3:14-16), et d'autres se repentiront (cf. les attitudes opposées des deux brigands crucifiés et maudits, aux côtés de Jésus).

Ceux qui se repentiront “*mèneront deuil sur Lui comme on mène deuil sur un fils unique ; ils pleureront amèrement sur lui, amèrement comme sur un fils premier-né*” (12:10). Cela s'est déjà accompli pour Israël lors de la première prédication de Pierre.

- “*En ce jour-là le deuil sera grand à Jérusalem*” (12:11). Dans toutes les couches de la société des cœurs seront bouleversés.

**Lc. 23:48** “*Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine.*”

f) “*En ce Jour-là il y aura une Source ouverte*” (13:1). C'est la Source annoncée par Jésus à la Samaritaine. Elle a été “*ouverte*” par la Grâce, pour être rendue **accessible** librement. **Jésus est la Source** de cette Eau Vivifiante ! Cette Eau est l'**Esprit de Christ**, la **Nature Divine** (cf. Zac. 14:8 ; Ez. 36:25-29 ; Ez. 47:1,6-12 ; Es. 12:3-4, 55:1).

**Jn. 4:10, 13-14** “(10) ... *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'Eau vive ...* (13) ... *Quiconque boira de cette eau (celle du puits d'en bas) aura encore soif ;* (14) *mais celui qui boira de l'Eau que JE lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'Eau qui jaillira jusque dans la Vie Eternelle.*”

**Jn. 7:37-39** “(37) *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a SOIF, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.* (38) *Celui qui croit en moi, des fleuves d'Eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture.* (39) *Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*”

g) Au sein du peuple de Dieu, les **prophètes impurs** seront remplis de honte (13:2-6), et les “*blessures à leurs mains* (ou : “*à leurs bras*”), semblables à celles de prophètes de Baal, les trahiront.

---